

20.35 LÉO FERRÉ

Quatre émissions réalisées par Guy Job. Interview : Pierre Bouteiller.

Troisième partie. Il est beaucoup question de poètes et d'écrivains dans cette émission : Baudelaire, dont Ferré a mis en musique quatre poèmes, Valéry, Breton et Anna de Noailles sur lesquels le malicieux conte des anecdotes très peu édifiantes... Il se tient aussi des propos plus ou moins fumeux sur l'argent et la propriété, assez jolis sur l'Académie et la Légion d'honneur. Un moment particulièrement émouvant quand Ferré, les yeux tristes, évoque la mort de Berlinguer et en même temps, sa peur de la mort : « J'ai beaucoup pleuré... Les larmes, ça aide à se sentir un homme. »

Comme d'ordinaire maintenant, on admire les performances techniques : les beaux éclairages de Roger Roche, qu'on a envie d'applaudir à chaque instant, notamment sur « La mort des amants » ou « Words, words, words... »... ; le son clair et savamment mixé (piano-voix dans « La porte ») ; le talent des cadreur qui créent des portraits impressionnants de vérité et de beauté humaine : la dernière image d'« Allende » (pas la meilleure chanson de Ferré), « Le chien »...

Et, outre l'admirable chanteur, diseur, poète qu'est Ferré, on redécouvre aussi Ferré le méchant, celui qui massacre sciemment « Avec le temps », celui qui n'en finit pas de régler ses comptes avec Madeleine. Ferré, c'est cela aussi. Mauvais, rancunier, odieux. Autant le dire. Et se réconcilier avec lui, au long de « La nostalgie », et de ces belles bourrasques que sont « Le chien » et « Words »...

Anne-Marie PAQUOTTE

Ferré chante : « La porte », « La mort des amants », « T'en as ? », « Le tango », « Allende », « Words, words, words », « Le chien », « Avec le temps », « Le printemps des poètes », « La nostalgie ».

Jean-Marc Birraux



20.35 Léo Ferré : On lui pardonne tout !

20.35 Léo Ferré,
en troisième semaine.
C'est pas une vie, la vie d'artiste.